



5^{ème} Colloque national : "Le bénévole, acteur d'une éducation partagée ?"



Le 5^{ème} Colloque Lire et faire lire (labellisé dans le cadre des Journées d'action contre l'illettrisme) organisé vendredi 10 octobre à la Bibliothèque-nationale-de-France à Paris a été un succès avec la présence de plus de 200 participants.

Accueillis par François Nida chargé de programmation et de production culturelle à la BnF, les participants réunis dans le vaste et somptueux Grand auditorium sont entrés dans le vif du sujet en entendant Martine Burgos, sociologue de la lecture, animatrice de l'ensemble de ces journées de réflexion présenter la synthèse des réflexions des 4 Rencontres interrégionales 2014.

« La question « Le bénévole, acteur d'une éducation partagée ? » se pose dans l'ordinaire de notre pratique, dans chacun de nos gestes quotidiens, les plus banals, que cette interrogation suffit à problématiser. À y bien réfléchir, celle-ci porte sur la possibilité même d'une action éducative, dans sa dimension éminemment sociale, et sur les conditions de son exercice, celui du partage des savoirs, des plaisirs, des curiosités, nous invitant à en préciser les enjeux, les objectifs, les méthodes et comment les construire, ensemble, dans notre monde en tension. Les bénévoles de Lire et Faire Lire me paraissent au cœur de ce questionnaire fondamental :

- Examiner la complémentarité des acteurs éducatifs
- Interroger la logique propre aux lieux où les enfants apprennent à vivre ensemble et à conquérir leur autonomie,
- Discuter avec les instances territoriales, au niveau le plus immédiatement local (quartier, village) ou régional, les institutions nationales, là où s'élaborent des politiques qui permettent, favorisent des initiatives citoyennes. »

Trois experts étaient invités à éclairer le débat. Roger Sue, professeur à la faculté des Sciences humaines et sociales à la Sorbonne et chercheur au CNRS évoquait la dynamique associative. Des associations qui transforment les rapports sociaux. La démocratie nouvelle s'y construit estime-t-il convaincu que le lien social ne peut se renouer que par le biais du mouvement associatif.



Les trois experts autour de Martine Burgos

Dan Ferrand-Bechmann, sociologue, professeure émérite à l'université de Paris 8, a beaucoup étudié le bénévolat qu'il soit d'ordre caritatif, éducatif ou humanitaire. Elle pointe la nature du bénévolat à Lire et faire lire : entraide, loisir, partage avec l'Education nationale. « Si les bénévoles gèrent des associations, rendent des services ils sont aussi dans la

revendication ou dans la dissidence » analysait-elle rappelant que le bénévolat même s'il touche un quart des français reste minoritaire.

Arnold Bac, membre du CA de « Education et Devenir » et du CNE de la Ligue de l'Enseignement analysait que depuis déjà de nombreuses années l'école ne parvient plus à assurer la totalité de l'éducation. Il s'agit donc de mettre en relation toutes les forces éducatives dans tous les moments et tous les lieux propices à cette éducation. C'est ce but que poursuit le projet éducatif de Territoire (PEdT), qui doit réunir tous les personnels de l'éducation, des collectivités, des familles, des associations. Basé sur un diagnostic participatif avec les jeunes, le PEDT est un outil de l'éducation partagée, dont les bénévoles peuvent être acteurs.

L'après-midi était consacrée aux témoignages du réseau Lire et faire lire. Anne-Marie Colin, Myriam Beauchamp (coordinatrices Haute-Garonne) et Christophe Gabillard, Sylvie Douet (coordinateurs Maine-et-Loire) ont fait part de leurs expériences d'éducation partagée avec les communes. Claire Métréau (présidente Lire et faire lire dans la Marne) et Huguette Schoenahl (association Le Furet et bénévole dans le Haut-Rhin) ont témoigné de leurs actions avec les familles.

Marie-Aude Murail, grand témoin

Marie-Aude Murail, auteure aux 90 titres plébiscités par les enfants, est intervenue en tant que Grand témoin, l'occasion pour elle de confier aux bénévoles de Lire et faire lire ses impressions. «Partager. Je pense que ça, c'est vraiment quelque chose d'important. Vous partagez ce que vous avez appris ; vous partagez les livres, votre plaisir. Mais je pense que vous avez un retour sur investissement, autrement vous n'y retourneriez pas ! Un enfant qui écoute un livre, ne ressemble à rien d'autre. Il y a cette ouverture des yeux...et parfois de la bouche... et du cœur et du corps qui est irremplaçable... Vous faites un travail de fourmi. Et vous êtes très nombreuses. Il faut croire que votre plaisir à faire ce que vous faites est communicatif. Donc l'association va continuer à grossir. Vous allez mailler la France. J'y crois! D'autant plus que vous êtes indispensables. Ce que vous apportez, personne ne va le faire à votre place.»

En conclusion de ce 5^{ème} colloque national, Martine Burgos estimait « Il me semble que tous ceux qui ont participé à ce colloque, au titre d'intervenants et de bénévoles, dans le public ou « à la table », ont senti qu'agir dans le sens de l'établissement ou du renforcement des relations entre les membres d'une même communauté humaine constitue le fondement même de la démarche de Lire et faire lire. Sa raison d'être. Et de sa réussite. »

Les enregistrements de ces interventions sont accessibles sur le site internet de Lire et faire lire :

www.lireetfairelire.org/content/5eme-colloque